

# LE TEMPS

CHF 4.50 / France € 4.50

MARDI 3 OCTOBRE 2023 / N° 7737

## Portrait

Après deux ans de pause, la gymnaste Simone Biles de retour au sommet ●●● PAGE 17



## Gastronomie

Des chefs étoilés revisitent leurs plats avec de la «viande végétale» ●●● PAGE 18

## Santé

OneDoc, leader des rendez-vous médicaux en ligne, est finaliste du Prix SVC Genève ●●● PAGE 15

## Musique

Matthew Herbert, le musicien qui siffle à travers une jambe de cheval ●●● PAGE 19

# A Lampedusa, «rien n'a changé»

**EXIL** Il y a dix ans jour pour jour, 368 migrants trouvaient la mort lors d'un naufrage au large de l'île italienne. Seules 155 personnes avaient survécu

■ Vito Fiorino, patron d'une «gelateria» de Lampedusa, avait participé aux opérations de sauvetage. Une décennie après, «Le Temps» l'a retrouvé

■ Ce matin-là, il se reposait dans sa barque, dans la baie de Tabacchara. «J'entendais leurs cris mais je ne les voyais pas», dit-il au sujet des infortunés

■ Il en sauvera 47 à lui seul. Mais il ne cache pas son amertume. Pour lui, les politiques migratoires européennes continuent d'aligner les échecs

●●● PAGES 4, 5

## ÉDITORIAL

### Deux questions brûlantes autour du plastique

RICHARD ÉTIENNE  
@rietienne

Il y a dix ans, en Suisse, 80% des bouteilles en PET étaient recyclées, le pays ouvrait son 30000e point de collecte en la matière et 96% de ces récipients étaient revalorisés au sein du pays. Ce qui a valu à la Confédération d'être considérée comme exemplaire car pour le papier, l'aluminium ou le verre, les chiffres étaient bons aussi. Dans les poubelles des ménages qui faisaient attention, il ne restait plus que des plastiques ménagers. Nous étions les bons élèves de l'Europe.

Aujourd'hui, la situation s'est inversée. Nos voisins reprennent tous les plastiques avec des taux de recyclage certes perfectibles, mais qui s'améliorent.

En Suisse, on ne les collecte toujours pas au niveau national. Nous croyons à tort que ces matériaux sont trop difficiles à récupérer, que techniquement on ne sait pas faire, que financièrement ça n'en vaut pas la peine.

C'est vrai que l'argent est un obstacle: le groupe genevois Serbeco avait lancé une collecte dans la commune de Laconnex en 2016. Non sans succès: on venait même d'autres localités pour y déposer ses débris.

Mais ça coûtait trop cher, le projet a été abandonné. Le recycleur thurgovien Inno-Plastics, dont nous avons visité l'usine, impose une taxe au sac. Il s'y retrouve financièrement, mais ce coût semble freiner une bonne partie de la population. Les taux de collecte sont faibles, l'entreprise pourrait recycler davantage. Elle ronge son frein.

Il y a pourtant des solutions. Des recycleurs demandent une taxe à l'achat sur le recyclage. Ou une contribution anticipée, un montant non mentionné sur l'étiquette mais inclus dans l'acquisition d'un produit pour financer sa récupération, comme pour les bouteilles en PET.

Une ordonnance, entrée en vigueur en 2000, permet à Berne de sanctionner les vendeurs d'emballages de boissons en verre, en aluminium ou en PET si leur taux de recyclage est inférieur à 75%. Ce texte explique largement le succès du PET.

Comment alors expliquer que, en vingt-trois ans, aucune contrainte similaire n'ait été mise en place pour les autres plastiques? Qu'aucune taxe ou contribution n'ait été envisagée? Questions ouvertes, à moins que des lobbies aient fait capoter des projets en ce sens. C'est comme si, pendant deux décennies, la Suisse s'était endormie sur ses lauriers malgré la catastrophe climatique que causent ces polymères issus du pétrole qui inondent notre quotidien. ●●● PAGE 2

**On ne collecte toujours pas le plastique au niveau national**

## Milo Manara, de l'érotisme au monachisme



**BANDE DESSINÉE** L'auteur italien a laissé momentanément de côté sa passion des femmes pour adapter en BD «Le Nom de la rose», le roman d'Umberto Eco. Il y déploie deux autres de ses passions: l'Histoire et l'architecture. (GLÉNAT)

●●● PAGE 20

### Jon Pult se lance sur les pas d'Alain Berset

**CONSEIL FÉDÉRAL** Le socialiste grison de 39 ans a annoncé hier sa candidature à la succession de son camarade fribourgeois. Ses partisans le décrivent comme un brillant rhétoricien, tandis que ses détracteurs de droite le représentent en homme de gauche dogmatique. Mais tous s'accordent pour lui reconnaître un talent de communicateur très proche des gens. ●●● PAGE 6

### Experts de l'ARNm nobélisés

**MÉDECINE** La Hongroise Katalin Kariko et l'Américain Drew Weissman ont reçu hier la prestigieuse récompense pour avoir mis au point une technique basée sur l'ARN messenger.

■ L'ARNm permet de fabriquer des protéines virales directement dans les cellules humaines. Les travaux des lauréats ont ainsi donné lieu au développement de vaccins efficaces contre le Covid-19. ●●● PAGE 11

### En Chine, la crise immobilière s'étend

**CONJONCTURE** Le boom de l'immobilier est terminé dans l'Empire du Milieu. En août, les ventes de logements ont chuté de 19,1% sur un an et plus de 80 promoteurs ont fait défaut. Alors qu'il sort de trois ans de politique zéro covid, le pays perd le moteur principal de sa croissance. Un changement qui touche aussi les petits épargnants qui ont placé leurs économies dans la pierre. ●●● PAGE 13

## LE TEMPS

Avenue du Bouchet 2  
1209 Genève  
Tél +41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch  
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

**INDEX**  
Avis de décès ..... 10  
Convois funèbres ..... 10  
Fonds ..... 12  
Bourses et changes ..... 14  
Toute la météo ..... 18

**SERVICE ABONNÉS:**  
www.letemps.ch/abos  
Tél. 022 539 10 75



## 2 Temps fort

## La difficile récupération du plastique

**ÉCONOMIE CIRCULAIRE** InnoPlastics transforme en Thurgovie des déchets en granulats depuis des années et pourrait en faire plus. Mais les taux de collecte sont déficients dans le pays, mauvais élève du recyclage des plastiques

RICHARD ÉTIENNE, ESCHLIKON  
@rietienne

Eschlikon, dans un village thurgovien à 50 km de Zurich. C'est ici qu'arrive une bonne partie des bouteilles de lait qu'on peut rapporter notamment chez Migros. Il y en a une énorme quantité, empilées, aplaties, contenues par des fils de fer dans des cubes de plastique blanc. Elles attendent leur tour. Le moment où un transpalette viendra les chercher et les déposer sur un tapis roulant qui les embarquera dans un hangar juste en face.

Nous sommes chez InnoPlastics. Dans la principale et quasi unique usine de recyclage des produits en plastique de Suisse pour comprendre pourquoi on ne parvient pas à mieux recycler ces polymères omniprésents et à examiner les solutions pour réduire leur impact sur l'environnement. Les citoyens consciencieux n'ont en gros que du plastique dans leur poubelle, car tout le reste peut désormais être recyclé. A quand le tour de la dernière grande catégorie de détritrus?

## REPORTAGE

de l'environnement (OFEV), qui estime que 14 000 tonnes de plastiques sont rejetées dans la nature par an en Suisse.

«Ça pêche du côté de la collecte», estime Fabian Kraft. D'autant plus que dans tous les pays voisins chacun peut déposer ses déchets en plastique dans des bennes prévues à cet effet. «En ville, la place manque pour mieux doter les points de recyclage. Une réglementation nationale serait la bienvenue tout en ayant un marché libre», estime le recycleur.

En Suisse, les déchets sont la propriété de la Confédération, qui, dans son monopole, délègue la question de leur collecte et de leur traitement aux communes. De quoi compliquer l'instauration d'un projet de collecte nationale, sur lequel planche la fédération Swiss Recycling depuis des années, car les 2148 communes suisses doivent s'entendre sur un modus operandi. En attendant, des collectes régionales ont été établies, par Migros notamment (qui propose à ce jour des points de collecte dans 112 magasins).

La seule collecte intégrée par l'OFEV émane d'InnoRecycling, une société de la même holding qu'InnoPlastics. Cette entreprise vend depuis 2013 des sacs pour les matériaux synthétiques usagés autres que le PET, le sagex, les emballages sales ou les jouets. Ces derniers contiennent en effet sou-

clage. Ce qui l'est repart chez InnoPlastics pour être transformé en granulats.

Le PET est souvent cité en exemple en Suisse car, ici, plus de 80% des récipients sont recyclés. Une ordonnance sur les emballages pour boissons rend son recyclage obligatoire depuis l'an 2000.

mélangeant différents plastiques avec d'autres matériaux dans leur production, ils compliquent la tâche des recycleurs.

## «Retard politique»

L'entreprise genevoise Serbeco avait lancé en 2016 une collecte des emballages en plastique (hors bouteilles en PET) dans la commune de Laconnex, qui a été abandonnée car elle coûtait trop cher, après avoir pourtant suscité un certain engouement. «Pour recycler le plastique en Suisse, il faut une contribution anticipée», estime Bertrand Girod, son patron, au téléphone. Soit un montant, inclus dans l'achat des produits, pour financer leur récupération, comme pour les bouteilles de PET. «Il faut des incitations financières, mettre en place des mécanismes, comme dans l'UE, réduisant les montants des taxes si les déchets sont constitués d'une monomatière recyclable ou utilisent des plastiques déjà recyclés», estime l'entrepreneur.

«La Suisse a pris du retard sur ses voisins faute de décision politique mais les choses commencent à bouger», renchérit Xavier Prud-

homme. Le directeur du groupe Cand-Landi, qui possède l'usine de tri RC-Plast à Grandson (VD), cite la motion Dobler, qui vise à «doper le recyclage du plastique», et le fait que le programme de législature du canton de Vaud mentionne l'économie circulaire. «La majorité des plastiques d'emballages ménagers sont aujourd'hui recyclables à 100%, comme le PET», souligne-t-il.

Ce recyclage-là ne convainc pourtant pas Greenpeace. L'ONG estime que les bénéfices pour l'environnement sont modérés et qu'il encourage l'industrie pétrolière qui les fabrique au détriment des emballages biodégradables ou en vrac qu'il faut privilégier.

En attendant, à Eschlikon, InnoPlastics prévoit de développer son centre de triage. Son usine se détache au milieu d'un paysage typique des Préalpes helvétiques, vert et calme. Les trois quarts des granulats qu'elle produit sont vendus en Suisse, le reste est exporté. «Nous parvenons à être compétitifs, notamment parce que nos machines sont automatisées, mais la concurrence européenne est rude», indique Fabian Kraft. ■

### «C'est ça que nous voulons voir arriver ici: des produits déjà recyclés, une économie circulaire. Ils sont encore beaucoup trop rares»

FABIAN KRAFT, DIRECTEUR DES VENTES D'INNOPLASTICS

vent des mélanges de plastiques et les déclarations, notamment chinoises, quant aux types de plastiques qu'ils contiennent ne sont pas fiables. Autant d'obstacles pour les recycleurs.

Les sacs d'InnoRecycling sont pour l'instant vendus dans 17 cantons (et 600 communes), la plupart alémaniques, puis transportés en Autriche où un tri est effectué, en fonction des possibilités de recy-

clage, comme les PE, le PP et le PS, pas de textes contraignants et tout reste à faire.

Pourquoi ne récupère-t-on pas plus de plastique en Suisse? Il y a d'autres éléments de réponse, à commencer par un manque d'incitatifs financiers, de lois et par le fait que les producteurs ne se soucient pas assez du degré de recyclabilité de leur produit. En

## Broyés, lavés, transformés

Ce 21 septembre, c'est au tour de bacs, de bidons et de jerrycans de passer sur le tapis roulant puis dans le hangar. Ils suivront un circuit rodé, mis en place il y a une vingtaine d'années. Un enchevêtrement de machines et de silos gris-vert, de vapeurs d'eau, de bruits et de vibrations dans une odeur de plastique fondu.

«A l'intérieur, pas de photos», prévient Fabian Kraft, directeur des ventes d'InnoPlastics, qui nous ouvre tout de même les portes. Pas question de révéler à la concurrence la manière précise dont l'entreprise transforme ces résidus en granulats. Les déchets sont coupés et broyés, puis lavés et triés, séchés, fondus et transformés. En bout de chaîne, les granulats sont noirs ce jeudi et une machine les fait vibrer sur un tamis. On dirait des grains de café torréfiés. La marchandise est mise dans des silos ou des sacs puis vendue.

Les clients d'InnoPlastics en feront des accessoires comme des arrosoirs, des tuyaux, des barrières de chantier ou autres bouteilles et sachets. Un peu de tout, tant qu'il ne s'agit pas d'emballer de la nourriture. L'utilisation de plastiques recyclés est pour l'instant interdite dans l'agroalimentaire.

Retour dans l'entrepôt, devant l'usine, quelques minutes plus tôt. Fabian Kraft se penche et saisit un ancien récipient de produits à lessive, de Migros, sur lequel on peut lire qu'il est à 100% issu du recyclage. «C'est ça que nous voulons voir arriver ici: des produits déjà recyclés, une économie circulaire. Ils sont encore beaucoup trop rares», affirme-t-il.

«Recycler du plastique, on sait faire depuis des décennies, on peut agrandir l'usine selon la demande. Mais la Suisse ne parvient toujours pas à industrialiser le recyclage des plastiques ménagers», indique le représentant de cette entreprise fondée en 1975.

Par année, 50 000 tonnes de matériaux synthétiques hétérogènes arrivent ici (120 types de plastiques différents y ont été recensés) et 20 000 tonnes sont transformées en granulats. Le reste est traité ailleurs. Des gouttes d'eau quand on sait qu'un million de tonnes de plastiques sont utilisées chaque année en Suisse, selon l'Office fédéral

## MAIS ENCORE

**45%**  
C'est le taux de recyclage du plastique aux Pays-Bas, le plus élevé en Europe, selon Plastics Europe. Sur les 30 pays pris en compte, la Suisse se classe en 20<sup>e</sup> position, avec un taux de 28%. En Suisse, l'écrasante majorité des plastiques sont incinérés, dans des sites, comme des usines d'incinération ou des cimenteries, qui figurent parmi les plus gros émetteurs de CO<sub>2</sub> du pays. (R. ET.)



Chaque année, 20 000 tonnes de différents plastiques sont transformés en granulats par InnoPlastics. (ESCHLIKON, 26 MARS 2021/ANDREA ZAHLER)

## «Il y a encore un grand potentiel en Suisse romande»

**COLLECTE** La directrice de l'Association suisse des recycleurs de plastique, interrogée par e-mail, Simone Hochstrasser, estime que le monopole de la Confédération dans la question des déchets ne sert pas forcément la cause du recyclage des plastiques

Où en est-on en Suisse au niveau de la collecte et du recyclage des plastiques? L'Association suisse des recycleurs de plastique gère un système national de certification pour les plastiques ménagers. En 2022, 9447 tonnes d'emballages ménagers ont été collectées dans 683 communes, soit 30% des communes suisses. Parmi elles, 5064 tonnes ont été transformées en matières recyclées,

un taux de recyclage de 54%. Le reste a été brûlé dans des cimenteries et, dans une moindre mesure, des usines d'incinération.

A Genève, il n'y a pas de collecte de plastiques autres que le PET et les bouteilles de Migros et Coop, mais les choses varient selon les cantons... A Genève, il n'existe pas encore de collectes avec des systèmes certifiés. Il y a encore un grand potentiel en Suisse romande. La philosophie de notre association consiste à collecter et à recycler les plastiques ménagers par le biais de différents collecteurs certifiés selon des normes contraignantes. Un label est décerné aux collecteurs qui respectent des exigences minimales.



**«On pourrait imaginer des collectes avec des directives cantonales ou régionales»**

**Pourquoi ne parvient-on pas à améliorer la collecte en Suisse?** Le monopole sur les déchets municipaux et l'obligation d'obtenir une autorisation au niveau communal sont autant d'obstacles à l'introduction rapide de collectes de plastiques. Un assouplissement du monopole des déchets urbains en faveur de l'économie circulaire changerait cette situation. C'est d'ailleurs aussi l'avis de plusieurs députés qui adressent ce problème, entre autres avec l'initiative parlementaire 20.433. Plutôt que d'envisager des collectes de plastiques qui doivent être approuvées dans les plus de 2000 communes suisses, on pourrait imaginer des collectes avec des directives cantonales ou régionales. ■ PROPOS RECUEILLIS PAR R. ET.

## INTERVIEW